

cause de sa mauvaise administration, abdiqua après treize années de règne — quatorze générations de Touan avaient régné 158 ans — en faveur de KAO CHING-T'AÏ (1094), né à Ta Li, qui donna à sa dynastie le nom de Ta Tchoungkouo. Son descendant TOUAN TSIANG-HING régnait, lorsqu'en 1245, les troupes mongoles de K'oublaï envahirent le Yun Nan pour la première fois; aidé des Mo-sos de Li Kiang, il essaya vainement de lutter. Son fils et successeur, TOUAN HING-TCHE reçut trois parlementaires de K'oublaï (1252), qui avait franchi le Lin t'ao kiang, dans le Chen Si; ces envoyés ayant été mis à mort, le général Kao T'ai-tsiang fut mis à la tête de l'armée pour résister à l'envahisseur; grâce à une ruse, K'oublaï mit en fuite les troupes de Nan Tchao, Kao T'ai-tsiang se réfugia à l'entrée de la vallée au nord de Ta Li, dans la forteresse de Chang Kouan, qui fut prise par les Mongols; le roi s'enfuit à Yun Nan fou tandis que Kao défendait sans succès Ta Li qui tomba également à la douzième lune aux mains du conquérant victorieux, qui fit exécuter son brave adversaire qui refusait de se soumettre; la population fut épargnée sur la demande de Yao Chou. En 1253, K'oublaï marcha sur Yun Nan: Touan Hing-tche se soumit humblement; laissé en liberté il reçut le titre de *Mo ho Lo ts'o* (*Maha Radja*) et on lui adjoignit LIEOU CHE-TCHOUNG pour administrer la nouvelle possession mongole¹. La conquête du royaume de Ta Li amena la soumission des T'ou Fan. Touang Hing-tche, devenu vassal du Grand Khan, mourut (1260) en route alors qu'il se rendait à Pe King pour saluer son vainqueur devenu empereur. Il eut pour successeur son frère cadet Touan Che (Sin ts'iu Je) qui gouverna Ta Li, formant une commanderie, de 1262 à 1282; le reste du Yun Nan fut organisé en commanderies et en préfectures. ME LEANG, vassal du roi de Ta Li, descendant à la 23^e génération de YE KOU TCHA, chef des Mo-sos, qui vivait sous les T'ang (618-626), fit également sa soumission aux Mongols en 1253.

D'un autre côté, un autre prince mongol, YEGOU, fut chargé de soumettre la Corée, mais il ne tarda pas à être

1. ROCHER, *T'oung Pao*, X, p. 149.